

## Les cent karmas

ལས་བརྒྱ་ཐམས་པ།

Les cent karmas

## Troisième feuillet

བམ་པོ་གསུམ་པ།

Troisième feuillet

## L'histoire de Kṣemā

བདེ་བྱེད་མ་ཞེས་བྱ་བ་<sup><«གཡུང་»ག། «ལི་»«སྒྲ་»«ཙྰ་»«ཞལ་»པ།></sup>

Celle nommée Kṣemā

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī.

མྱེད་<sup><«ལི་»མྱེད་></sup>གཞི་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, le roi Prasenajit régnait sur Śrāvastī tandis que le roi Brahmadatta régnait à Vārāṇasī. Ils devinrent ennemis et régulièrement, nombre de leurs sujets périssaient lors de batailles.

དེ་འི་ཆེ་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་པོ་བྱེད་ལ།

À cette époque, le roi Prasenajit régnait (lit. faisait le roi) à Śrāvastī et

བླ་རྒྱལ་པོ་ནི་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་ཞེས་བྱ་བ་རྒྱལ་པོ་བྱེད་པ་ལས་<sup><«ཅུ་»པ།></sup>

à Vārāṇasī, le roi nommé Brahmadatta régnait (lit. faisait le roi). Ainsi,

དེ་གཉིས་པན་རྩྭ་མི་འབྲུན་པར་གྱུར་ཏེ།

eux deux devinrent ennemis et

དུས་དུས་སུ་སྒྲེ་བོ་མང་པོ་ཁ་འདོག་<sup><«གཡུང་»དོག་></sup>པར་བྱེད་དོ།

de manière réccurente (lit. à moment [et] moment), ils faisaient périr de nombreux êtres.

Un jour, le roi Brahmadatta apprêta les quatre parties de son armée, il alla dans le pays de Kośala, et établit son camp près de la rivière Ajiravatī. Le roi Prasenajit fut informé que le roi Brahmadatta venait lui livrer bataille avec son armée au complet. Il apprêta aussitôt les quatre parties de sa propre armée et alla faire la guerre au roi de Kāśī. Comme son rival, il établit son camp près de la rivière Ajiravatī. Les batailles qu'ils menèrent firent d'innombrables victimes dans chaque camp, mais les hostilités continuaient malgré tout. Les deux rois étaient puissants et ni l'un ni l'autre ne parvenait à prendre le dessus.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་གྱིས་དཔུང་གི་ཚོགས་ཡན་ལག་བཞི་གོ་བསྟོན་ཏེ་

Ensuite, plus tard, le roi Brahmadatta apprêta les quatre parties de son armée et

ཀོ་<sup><«གཡང་»ལོ་»ཀོ་<sup><གཡང་»ལོ་»ཀོ་</sup>ས་ལའི་ཡུལ་དུ་སོང་ནས་</sup>

alla dans le pays de Kōśala, puis

རྒྱུང་ཁང་ལྷན་གྱི་འགམ་དུ་ཐུ་མ་བཏབ་སྟེ་

établirent leur camp près de la rivière Ajiravatī. Puis,

འཁོད་དོ།

ils s'y installèrent.

རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་ཀྱང་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་གྱིས་དཔུང་གི་ཚོགས་ཡན་ལག་བཞི་གོ་བསྟོན་ནས།

Le roi Prasenajit, que le roi Brahmadatta avait apprêté les quatre parties de son armée et

བདག་དང་གཡུལ་འགྱེད་དུ་འོངས་སོ་ཞེས་

[qu']il venait lui livrer bataille,

ཐོས་སོ།

il l'entendit [dire].

ཐོས་ནས་

L'ayant entendu,

དེས་ཀྱང་དཔུང་གི་ཚོགས་ཡན་ལག་བཞི་གོ་བསྟོན་ནས་

il apprêta lui aussi les quatre parties de son armée et

ཀུ་ཤིའི་རྒྱལ་པོ་དང་གཡུལ་འགྱེད་དུ་སོང་སྟེ།

il alla livrer bataille au roi de Kāśi et

དེས་ཀྱང་རྒྱུང་<sup><«གཡང་»ལོ་»ཀོ་<sup><གཡང་»ལོ་»ཀོ་</sup>ཁང་ལྷན་གྱི་འགམ་དུ་ཐུ་མ་བཏབ་སྟེ་</sup>

lui aussi établit son camp près de la rivière Ajiravatī. Puis,

འཁོད་དོ།

il s'y installa.

དེ་ནས་དེ་གཉིས་དེ་ན་འཁོད་པས་མན་རྒྱུ་སྟེ་བོ་མང་པོ་ཁ་འདོག་པར་བྱེད་དོ།

Ensuite, puisqu'ils étaient tous les deux installés là, ils firent périr de chaque côté de nombreux êtres.

དེ་གཉིས་ཀྱི་ཡང་མཐུ་ཆེ་ཞིང་རྒྱགས་པར་དཀའ་བ་ཡིན་ཏེ།

Ils étaient tous deux puissants et difficiles à vaincre. Ainsi,

དེ་གཉིས་གཅིག་གིས་གཅིག་མི་ཐུབ་ཅིང་

ni l'un ni l'autre ne prenait le dessus et

འདུག་གོ།

ils se maintenaient [ainsi].

Pendant que les deux rois guerroyaient, une belle fille bien proportionnée, jolie à ravir, naquit dans la famille du roi Prasenajit. Un fils bien proportionné, beau et agréable au regard, naquit dans la famille de Brahmadatta le roi de Kāśi. L'un comme l'autre firent jouer la musique des célébrations autour de leur camp. Étonnés d'entendre de la musique dans le camp adverse, ils demandèrent pourquoi la musique des célébrations était jouée. Les ministres dirent : « Une fille est née au roi Prasenajit. Quant à vous, Dieu parmi les hommes, c'est un fils. » Les ministres du roi Prasenajit dirent : « Une fille est née chez vous, Dieu parmi les hommes. C'est un fils pour le roi Brahmadatta. »

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་དེ་ཁོ་ན་འཁོད་བཞིན་དུ་རྒྱལ་པོ་གསལ་[33a]རྒྱལ་གྱི་སུ་མོ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་<sup><«ལི་»ལོ་»ཀོ་<sup><ལི་»ལོ་»ཀོ་</sup>ན་སྤྱལ་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་</sup>སོ།

Ensuite, plus tard, alors qu'ils étaient installés de cette manière, une fille au corps harmonieux (lit. noble), qui était belle et

agréable au regard naquit [dans la famille] du roi Prasenajit.

ཀླུ་མེད་ཀྱི་མཚན་པས་བྱིན་གྱི་བུ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་ན་སྐྱེག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་ཀྱང་བཅས་ནས།

Un fils au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable au regard naquit [dans la famille] de Brahmadatta le roi de Kāśi.

Alors,

དེར་དེ་གཉིས་སོ་སོའི་ཕོ་བྲང་འཁོར་དུ་དགའ་བའི་ཚོལ་མོ་བརྒྱངས་སོ།

ils firent tous les deux jouer la musique des célébrations autour de leur camps (lit. palais) respectifs.

དེ་ནས་དེ་གཉིས་གྱིས་ཕན་ཚུན་དུ་ཐོས་ནས་

Ensuite, ils entendirent chacun [la musique] de l'autre et

འདྲིར་དགའ་བའི་ཚོལ་མོ་བརྒྱངས་པ་དེ་ཅི་ཞིག་ཅེས་

« Pourquoi joue-t-on la musique des célébrations ? »

དྲིས་ནས་

demandèrent-ils. Puis,

སློན་པོ་རྣམས་གྱིས་བསྟན་དེ།

les ministres expliquèrent (lit. racontèrent) : «

ཀླུ་མོ་གསལ་ཀླུ་གྱི་ནི་ཁྱེད་ཀྱི་ཕུ་མོ་བཅས་ལྟུང་ནི་སྐུ་པོ་བཟླས་མོ་ཞེས་

Une fille est née au roi Prasenajit. Quant à [vous,] Deva, c'est un fils »,

བྱས་སོ།

dirent-ils.

ཀླུ་མོ་གསལ་ཀླུ་གྱི་སློན་པོ་རྣམས་གྱིས་ཀྱང་བསྟན་དེ།

Les ministres du roi Prasenajit l'expliquèrent (lit. racontèrent) aussi : «

ལྟུང་ནི་སྐུ་པོ་བཟླས་མོ་ཞེས་ཀླུ་མོ་མཚན་པས་བྱིན་གྱི་བུ་ཕོ་བཅས་སོ་ཞེས་

Une fille est née chez [vous,] Deva. C'est un fils pour le roi Brahmadatta »,

བྱས་སོ།

dirent-ils.

Ces nouvelles les réjouirent l'un et l'autre : « Voilà le moyen d'allier nos familles et de cesser d'être ennemis », pensèrent-ils. Aussitôt, le roi Brahmadatta fit dire par messenger au roi Prasenajit : « Donne-moi la fille qui est née chez toi comme femme pour mon fils. » Le roi Prasenajit vit là le moyen d'être à tout jamais en bons termes avec le roi Brahmadatta. Il fit dire en retour : « Je ferai comme il te plaira. » L'un à l'autre, ils présentèrent leurs excuses et se lièrent d'amitié. L'un envoya des vêtements et des ornements en quantité pour la jeune princesse. L'autre envoya quantité d'ornements et de vêtements au jeune prince. Leurs familles désormais liées, ils quittèrent leurs campements bras dessus bras dessous.

དེ་ནས་དེ་ཐོས་མ་ཐག་དུ་དེ་གཉིས་དགའ་བར་གྱུར་ཏེ།

Ensuite, au moment où chacun d'eux (lit. les deux) entendit [l'explication], ils devinrent joyeux et

བདག་ཅག་གཉིས་ཕན་ཚུན་དབྱེད་མི་བྱེད་པར་གཉིན་བྱེད་པའི་ཐབས་རྒྱུན་དོ་སྦྱོར་སོ།

« Voilà (lit. j'ai trouvé) le moyen de ne plus être ennemis l'un de l'autre, mais d'être apparentés », pensèrent-ils.

དེ་ནས་དེ་ཐོས་མ་ཐག་དུ་ཀླུ་མོ་མཚན་པས་བྱིན་གྱིས་ཀླུ་མོ་ཕོ་གསལ་ཀླུ་མོ་ཕོ་ཕྱོགས་ཏང་སྟེ།

Alors, au moment où il entendit ceci, le roi Brahmadatta envoya un messenger au roi Prasenajit : «

ཁྱོད་ཀྱི་བུ་མོ་བཅས་པ་དེ་བདག་གི་ <«མི་»«སྐར་»«ཙཱ་»གིས།> བུ་འདི་འི་རྒྱུ་མར་ <«གཡུང་»ས།> བྱིན་ཅིག་ཅེས་

Donne-moi la fille qui est née chez toi comme femme pour mon fils »,  
སྒྲིང་རོ།

fit-il dire.

དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་བསམས་པ་

Alors, le roi Prasenajit pensa : «

ཐབས་འདིས་ནི་བདག་ཇི་སྲིད་འཆོད་བར་དུ། རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་དང་མཛའ་བར་འབྱུར་རོ་སྐྱམ་ནས་

Grâce à ça (lit. ce moyen [fera que]), je deviendrai ami avec le roi  
Brahmadatta tant que je serai en vie. »

དེས་ཀྱང་དེ་ལ་པོ་ཉ་བཏང་སྟེ་

À son tour, il envoya un messenger : «

ཇི་ལྟར་དགའ་བ་དེ་བཞིན་དུ་བྱུང་ཞེས་

Je ferai comme il te plaira »,

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

དེ་གཉིས་གཅིག་ལ་གཅིག་བཞོད་པ་ <«སྒྲིང་»«ཞོལ་» བར།> གསོལ་དྲེ་

ils (lit. les deux) se demandèrent pardon l'un à l'autre et  
མཛའ་བོ་བྱས་ནས་

ils devinrent (lit. faire) amis et

གཅིག་གིས་ཀྱང་བུ་མོ་ལ་གོས་དང་རྒྱན་མང་པོ་ <«གཡུང་»«པེ་»ཙཱ།> བསྐྱར་རོ།

l'un envoya beaucoup de vêtements et d'ornements pour la fille.

གཅིག་གིས་ཀྱང་ཁྱུ་ལ་གོས་དང་རྒྱན་མང་པོ་ <«གཡུང་»«པེ་»ཙཱ།> བསྐྱར་དྲེ།

L'autre aussi envoya beaucoup de vêtements et d'ornements au garçon.

Puis,

དེ་གཉིས་པན་ཚུན་གཉེན་དུ་བྱས་ནས་

ils firent [en sorte] de s'apparenter et

མགུལ་ནས་འཇུས་དྲེ་

bras dessus bras dessous (lit. se tenant le cou),

ཡུལ་དེ་ནས་དོང་རོ།

ils partirent de cet endroit (lit. région).

« Grâce à cette fille, se dit le roi Prasenajit, je jouis du bonheur d'être en bons termes  
avec le roi Brahmadatta. » Lors des célébrations de sa naissance, elle fut nommée  
Kṣemā, celle qui rend heureux.

དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་བསམས་པ་

Ensuite, le roi Prasenajit pensa : «

བུ་མོ་འདི་བཅས་ <«གཡུང་»ཙཱ།> པས་ང་ <«ཙཱ་»རྟེན།> རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་དང་བདེ་བར་འབྱུར་རོ་སྐྱམ་ནས།

Puisque cette fille est née, je m'entends bien (lit. je suis bien)  
avec le roi Brahmadatta », pensa-t-il. Puis,

དེའི་བཅས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་དྲེ།

la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit.  
vastement) et

མིང་བདེ་བྱེད་ <«གཡུང་»ཙཱ།> མ་ཞེས་བཏགས་སོ།

elle fut nommée Kṣemā, celle qui rend heureux.

Kṣemā grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre purifié et au beurre sur-  
purifié dont elle était nourrie. Elle s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac.

Devenue une jeune femme, elle ressentit de la dévotion pour l'enseignement du Bienheureux. Elle prit refuge et s'engagea à observer certains vœux. Elle pratiqua la générosité et accumula les mérites. Elle allait sans cesse au monastère des nonnes pour écouter le Dharma. Plus tard, elle manifesta le résultat de ceux qui ne reviennent plus et obtint les pouvoirs surnaturels correspondants. Elle contemplait les huit libérations complètes, détenant désormais de grands pouvoirs surnaturels et de grandes puissances.

དེ་ནས་བྱ་མོ་བདེ་བྱེད་མ་འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ཞུན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གུས་ <«གཡུང་»-ཉིང་། «མི་»-«ལེ་»-«སྤར་»-«ཙོ་»-སྤིང་གུས། «ཞོ་པ་»-སྤིང་ཁུས།> བསྐྱེད་བསྐྱིངས་ཏེ།

Ensuite, la fille Kṣemā se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre). Ainsi,

མཚོ་འོ་ནང་གི་པད་མ་ <«ཙོ་»+པད་མ།> བཞིན་དུ་སྐྱེ་རྒྱུ་པར་གྱུར་ཏོ། །

comme un lotus dans un lac, elle grandit avec force.

དེ་ནས་གང་གི་ཚེ་ཆེན་མོར་གྱུར་པ་དེ་འི་ཚོ།

Ensuite, lorsqu'elle eut grandi,

བཅོམ་ལྷན་འདས་གྱི་བསྐྱེད་པ་ལ་དད་པ་རྟེན་དེ།

elle conçut de la dévotion pour l'enseignement du Bienheureux et

དེས་སྐྱབས་སུ་འགྲོ་བ་དང་བསྐྱབ་པ་འི་གཞི་རྣམས་སྦངས་ནས།

elle prit refuge et [prit] les vœux (lit. bases de l'entraînement).

Puis,

སྐྱིན་པ་དག་བྱིན་ཏེ་

elle pratiqua la générosité et

བསོད་ནམས་ <«ལི་»-དེ་བསོད་ནམས། «ཙོ་»-དེ་བསོད་སྦྱོམས།> དག་བྱས་སོ། །

accumula des mérites.

དགེ་སྦྱོང་མའི་གཙུག་ལག་ཁང་དུ་ཡང་རྒྱུན་མི་འཆད་པར་འགྲོ་ཞིང་

Elle allait sans cesse au vihāra des nonnes et

ཚོས་ཉན་ཏོ། །

écoutait le Dharma.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་དེས་ཕྱིར་མི་འོང་བའི་འབྲས་བུ་མཛོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།

Ensuite, plus tard, elle manifesta le résultat de ceux qui ne reviennent plus et

རྩུ་འཕུལ་ཡང་བསྐྱབས་ནས།

obtint aussi les pouvoirs surnaturels et

རྩུ་འཕུལ་ཆེན་མོ་ <«གཡུང་»-«ལེ་»-གོ།> མཐུ་ཆེན་མོ་རྣམས་པར་ཐར་པ་བརྒྱད་ལ་བསམ་གཏན་པར་གྱུར་ཏོ། །

en tant que [détentrice] de grands pouvoirs surnaturels et

[détentrice] des grands pouvoirs, elle contempla les huit libérations complètes.

Un jour, elle fit montre des miracles de ses pouvoirs à ses parents et leur dit :

« Père, mère, voyez les qualités que j'ai obtenues. Vous comprendrez qu'il ne me reste pas la moindre appétence pour des relations sexuelles. Veuillez donc me donner la permission de me retirer du monde selon l'enseignement du Bienheureux.

— Fille chérie, lui répondirent-ils, nous t'avons malheureusement donnée comme épouse depuis ta naissance. Ce que tu demandes n'est donc plus de notre ressort. Par ailleurs, aucune mésentente ne doit s'immiscer entre nos familles. Aussi, nous leur

demandérons de venir te chercher. Quand ton futur époux sera là, demande-le-lui directement et retire-toi du monde. »

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་དེས་པ་མ་གཉིས་ཀྱི་མདུན་ <«གཡུང་»བདུན> དུ་རྩ་འབྲུལ་གྱི་ཆོ་འབྲུལ་བསྟན་ཏེ་

Ensuite, plus tard, devant ses deux parents, elle fit montre des miracles de ses pouvoirs surnaturels et

སྒྲུས་པ།

dit : «

ཡབ་ཡུམ་

Père, mère,

བདག་གིས་ནི་ཆོས་འདི་ལྟ་བུ་ཐོབ་པས་ན་འདོད་པ་ཡོངས་སུ་སྦྱོད་པའི་ངོ་མི་ཐོགས་ཀྱིས་ <«གཡུང་»དཔེ་ཐོག་གིས། «ལི་»«པེ་»«རྩར་»«ཙོ་»དཔེ་ཐོག་གིས། «ཞོས་»དཔེ་ཐོགས་ཀྱི།>

moi, puisque j'ai obtenu des capacités (lit. choses) comme celles-ci, je ne parviendrai pas à avoir de relation sexuelle (lit. jouir pleinement des plaisirs). Donc,

བདག་གིས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«རྩར་»«ཙོ་»ཀྱིས།> བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་འབྱུང་བ་ <«གཡུང་»«པེ་»བར།> གནང་བར་མཛད་དུ་གསོལ།

veuillez me donner la permission de me retirer [du monde] selon l'enseignement du Bienheureux. »

པ་མ་གཉིས་ཀྱིས་སྒྲུས་པ།

Les deux parents dirent : «

བུ་མོ་ <«ལི་»«རྩར་»—མོ།>

Fille,

ཁྱོད་བཙས་མ་ཐག་ཏུ་བདག་ཅག་གིས་བྱིས་ཐབ་ལ་བྱིན་ཐེན་གྱིས་ <«ཞོས་»ཀྱི།>

dès ta naissance, nous t'avons donnée comme épouse. Donc,

བདག་ཅག་གིས་གནང་བར་བྱར་མི་རུང་ངོ་། །

il n'est pas convenable [pour nous] de te donner la permission.

དེ་ལྟ་མཛད་ཀྱི་ <«རྩར་»ཀྱིས།>

Ceci étant,

བདག་ཅག་གིས་དེ་ལ་བརྟུགས་ <«གཡུང་»«པེ་»ཞོགས།> ཏེ།

[quand] nous les aurons informés et

དེ་དང་བདག་ཅག་ཅི་ནས་བྱིས་འཁོན་ <«གཡུང་»«པེ་»ཞོན།> དུ་མི་འབྱུར་བར་བྱས་ལ།

[quand] nous aurons fait en sorte qu'il n'y ait aucune rancœur par la suite et

བག་མ་ལེན་པ་འོངས་ནས་

[lorsqu'] il sera venu pour te chercher comme future épouse,

ཁྱོད་ཉིད་ཀྱིས་བྱིས་ཐབ་ལ་གསོལ་བ་ཐོབ་ལ་ <«གཡུང་»«པེ་»—ལ།>

fais-en toi-même la demande toi-même à ton époux, puis

རབ་ཏུ་འབྱུང་བར་གྱིས་ཤིག་ཅེས་

retire-toi [du monde] »,

བྱས་སོ། །

dirent-ils.

Ensuite, le roi Prasenajit envoya un messenger au roi Brahmadatta : « Notre fille Kṣemā veut se retirer du monde et nous ne parvenons pas à l'en dissuader. Venez sans tarder chercher celle qui vous est promise. » Le roi Brahmadatta répondit qu'ils viendraient la chercher et demanda que la princesse soit prête à partir pour telle date.

དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་ལ་ཕོ་ཉ་བཏང་སྟེ།

Ensuite, le roi Prasenajit envoya un messenger au roi Brahmadatta : «

བུ་མོ་བདེ་བྱིན་མ་ནི་རབ་ཏུ་འབྱུང་བར་འདོད་དེ་

La fille Kṣemā veut se retirer du monde et

བསྐྱོག་པར་མི་རྒྱས་ཀྱི་  
 nous ne parvenons pas à la dissuader (lit. détourner). Donc,  
 མ་ཐོགས་པར་བག་མ་ལོང་། <«ཞོལ་»ལོངས།> ཤིག་ཅེས་  
 prenez-la comme future mariée sans tarder »,  
 སྤྲོད་རོ། །  
 firent-ils dire.  
 རྒྱལ་པོ་ཆོངས་པས་བྱིན་གྱིས་ཀྱང་ཕོ་ཉ་བཏང་སྟེ།  
 Le roi Brahmadatta envoya à son tour un messenger : «  
 ཆོས་གངས་འདི་ལ་འོང་གིས་། <«ཞོལ་»གི།>  
 Nous viendrons à telle date. Donc,  
 བག་མ་བཏང་བའི་སྟེ། <«གཡུང་»སྟེ།> བྱིན་གྱིས་ཤིག་ཅེས་  
 faites les préparatifs pour la donner en mariage »,  
 སྤྲོད་རོ། །  
 firent-ils dire.

Les préparatifs furent faits. Le prince fut envoyé chercher sa future épouse. Il apporta de somptueux présents et vint avec une grande démonstration de la puissance royale. À leur arrivée, le roi Prasenajit les reçut avec respect dans Śrāvastī. Il fit construire une estrade dans son palais, la fit orner et convoqua la majorité de ses sujets. La princesse fut parée de tous les ornements et fut menée sur cette estrade magnifique.

དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་ཐོས་མ་ཐག་། <«གཡུང་»ཐོག།> ཏུ་བག་མ་བཏང་བའི་སྟེ། <«གཡུང་»བཏང་བའི་སྟེ། «ཞོལ་»གཏང་བའི་སྟེ།> བྱིན་བྱས་སོ། །  
 Ensuite, dès qu'il eut entendu ceci, le roi Prasenajit fit les préparatifs pour la donner en mariage.  
 རྒྱལ་པོ་ཆོངས་པས་བྱིན་གྱིས་ཀྱང་སུ་འབྱོར་པ་ཆེན་པོ་དང་རྒྱལ་པོའི་མཐུ་ཆེན་པོ་དང་ལྷན་པས་བཏང་རོ། །  
 Le roi Brahmadatta, de son côté, envoya son fils avec de grandes richesses et une grande [démonstration de] la puissance royale.  
 དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་གསལ་རྒྱལ་གྱིས་དེ་བཀྱར་སྟེ་ཆེན་པོས་མཉན་དུ་ཡོད་པར་གཡུང་ངངས་སོ། །  
 Ensuite, le roi Prasenajit les mena dans Śrāvastī avec un grand respect.  
 གཡུང་ངངས་ནས་།  
 Les y ayant menés,  
 རང་གི་ཕོ་བླ་དུ་སྟོགས་བྱ་བྱས་ཏེ།  
 il fit construire une estrade dans son palais,  
 རྒྱན་གྱིས་བརྒྱན་ནས་།  
 la fit orner et  
 དེར་སྐྱེ་ཐོ་ཡལ་ཆེར་། <«གཡུང་»«པེ་»«ཙོ་»«ཙོ་ཆེ། «པི་»«སྤར་»«ཞོལ་»ཆེ།> འདུས་སོ། །  
 d'innombrables personnes se rassemblèrent.  
 སུ་མོ་དེ་ཡང་རྒྱན་། <«གཡུང་»«པེ་»«ཙོ་ཆེ། «པི་»«སྤར་»«ཙོ་»བརྒྱན། «ཞོལ་»བརྒྱན།> ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བསྐྱབས་། <«གཡུང་»«པི་»«པེ་»«སྤར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»བྱབས།> ནས་།  
 La fille, quant à elle, fut parée de tous les ornements et  
 རྟོགས་བྱ་བརྒྱན་པ་དེའི་སྟེང་དུ་ངངས་ཏེ།  
 fut menée sur l'estrade ornementée et  
 བཞག་སོ། །  
 fut laissée là.

Quand le prince s'y avança pour prendre la princesse, Kṣemā s'éleva dans les airs. Elle accomplit les miracles de s'élever dans l'espace, d'y demeurer immobile, de faire

tomber la pluie et de faire filer des éclairs. Le prince et les personnes présentes furent émerveillés. Il comprit que possédant des qualités comme celles-ci, il était impossible qu'elle accepte d'avoir des relations sexuelles avec lui. Il dit à la princesse :

« Noble dame, redescendez donc. Je vous laisserai faire ce qui vous plaira.

— Seigneur, dit-elle, je n'ai pas la moindre envie de relations sexuelles. Permettez-moi de me retirer du monde selon l'enseignement du Bienheureux.

— Je vous l'accorde », répondit-il.

ཁྱེད་ཀྱི་ཡང་སྟེགས་བྱ་བརྒྱན་པ་དེའི་སྟེང་དུ་བཏང་། <«ལྷ་»«ཙུང་ལཱ་»>

Le garçon, quant à lui, fut envoyé sur l'estrade ornementée et

བུ་མོ་བདེ་བྱེད་མ་དང་བར་བྱས་། <«གཡུང་»«ལྷ་»«ཙུང་ལཱ་»>

quand il voulut (lit. fit) prendre (lit. conduire) la fille Kṣemā,

དེའི་ <«གཡུང་»«ལྷ་»«ཙུང་ལཱ་»> སྟེང་གི་བར་སྒྲུང་ལ་འཕགས་ཏེ་

[elle] s'éleva dans les airs et

འབར་བ་དང་། ལམ་ <«གཡུང་»«ལྷ་»«ཙུང་ལཱ་»«ཙུང་ལཱ་»«ཙུང་ལཱ་»> [34a]མེར་འདུག་པ་དང་ཆར་འབབ་པ་དང་སྟོག་འབྱུང་། <«ཙུང་ལཱ་»> བའི་ཚོ་འཕུལ་ན་མས་བསྟན་ཏོ། །

elle montra les miracles de s'élever (lit. brûler) et de demeurer immobile, puis [ceux] de la pluie qui tombe et des éclairs qui filent.

དེ་ནས་ཁྱེད་ཀྱི་དང་སྟེང་གི་དེ་དག་གིས་མཐོང་མ་ཐག་ཏུ་བདེ་བྱེད་མ་ལ་དགའ་བ་ཆེན་པོ་སྟེས་། <«གཡུང་»«ཙུང་ལཱ་»> མོ། །

Ensuite, dès que ce garçon et les autres personnes eurent vu ceci, ils furent émerveillés (lit. emplis de joie) par Kṣemā.

དེ་ནས་ཁྱེད་ཀྱི་དཔེ་བུ་བསམས་པ།

Ensuite, le garçon pensa : «

གལ་ཏེ་འདི་ལྟ་བུའི་ཡོན་ཏན་དག་ཐོབ་པ་ <«ལྷ་»«ཙུང་ལཱ་»«ཙུང་ལཱ་»> ཡིན་ན།

Si elle a obtenu toutes les qualités (lit. choses) comme celles-ci,

འདི་བདག་དང་ལྷན་ཅིག་ཏུ་འདོད་པ་ཡོངས་སུ་སྟོན་པར་གལ་འབྱུང་སྟེས་དུ་

comment pourrait-elle avoir des relations sexuelles (lit. jouir pleinement des plaisirs) avec moi ? »

བསམས་ནས་སྟེས་པ།

pensa-t-il. Puis il dit : «

བཟང་མོ་

Noble [dame],

མར་སྟོན་དང་

redescendez donc.

ཁྱོད་ཉིད་ཅི་དགར་། <«གཡུང་»«ལྷ་»«ཙུང་ལཱ་»«ཙུང་ལཱ་»«ཙུང་ལཱ་»> འདས་དུ་གཞུག་གོ། །

Je vous laisserai choisir ce qui vous plaira. »

བདེ་བྱེད་མས་སྟེས་པ།

Kṣemā dit : «

ཇོ་བོ་

Seigneur,

བདག་ནི་འདོད་པ་ཡོངས་སུ་སྟོན་པའི་རྩི་མི་ཐོགས་ཀྱིས་། <«གཡུང་»«ལྷ་»«ཙུང་ལཱ་»«ཙུང་ལཱ་»«ཙུང་ལཱ་»>

je ne parviendrai pas à avoir de relation sexuelle (lit. jouir pleinement des plaisirs). Donc,

བདག་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་འབྱུང་བར་གནད་བར་མཛོད་ཅིག །

Permettez-moi de me retirer [du monde] selon l'enseignement du Bienheureux. »

ཁྱེད་སྟེས་། <«གཡུང་»«ལྷ་»«ཙུང་ལཱ་»«ཙུང་ལཱ་»> སྟེས་པ།

Le garçon dit : «

གནད་རྟོ། །

Je te la donne. »



དེ་ནས་དེ་ <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྩང་»«ཙོ་»ཤེ།> མོས་མ་ཐག་ཏུ་བུ་མོ་བདེ་བྱེད་ལ་བབས་ཏེ།  
 Ensuite, dès qu'elle eut entendu ceci, la fille Kṣemā se posa et  
 དེས་སྒྱུ་ལོའི་ཚགས་དེ་དག་ལ་ཚུས་བསྟན་ནས་  
 elle exposa le Dharma à toutes les personnes assemblées, puis,  
 ཕ་མ་གཉིས་ལ་གསལ་ཏེ།  
 elle demanda [la permission] à ses deux parents et  
 རྒྱལ་བ་ <«ལ་»«ལོ་»> རྒྱལ་བྱེད་ཀྱི་ཚལ་དུ་མོང་ནས།  
 elle alla dans le Parc du Prince Jeta et  
 དེ་ <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྩང་»«ཙོ་»«ཞོལ་»—དེ།> བཅོམ་ལྷན་འདས་ག་ལ་བ་དེར་མོང་སྟེ་བྱིན་ནས།  
 elle se dirigea et alla à l'endroit où se trouvait le Bienheureux et  
 བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་མོས་ཕྱག་འཚལ་ཏེ།  
 elle se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa  
 tête et  
 བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་འདི་སྐད་ཅེས་གསལ་ཏོ། །  
 elle dit ceci au Bienheureux : «  
 བརྩམ་  
 Vénérable,  
 བདག་ལེགས་པར་གསུངས་པའི་ཚུས་འདུལ་བ་ལ་ <«གཡང་»«ཤེ་»«ལོ་»—ལ།> རབ་ཏུ་འབྱུང་བ་དང་། བསྟེན་ <«གཡང་»སྟེ། «ཤེ་»བསྟེན།> པར་རྫོགས་ཤིང་དགེ་སྤྱོད་མའི་དངོས་  
 སོ་འཐོབ་ཏུ་རུང་ན།  
 s'il m'est possible de m'extraire du monde selon le Dharma du Vinaya  
 si bien enseigné, et [s'il m'est possible] de parfaire l'approche [de  
 la libération], d'obtenir la condition de nonne pleinement ordonnée,  
 བདག་ཀྱང་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཐད་དུ་ཚངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱད་པར་འཚལ་ལོ། །  
 moi aussi, j'aimerais vivre une vie chaste (lit. suivre le  
 brahmacharya) auprès du Bienheureux. »

དེ་ནས་པཅོམ་ལུན་འདས་ཀྱིས་སྐྱེ་དགུའི་ «ཞོལ་»ལྷན་པོ། བདག་མོ་ཆེན་མོ་གྲོ་ཏ་མྱི་ལ་གང་ «གཡུང་»མི་ལ་དད། «པེ་»མི་ལ་གང། རོ།  
 Alors, le Bienheureux la remit à Mahāprajāpatī Gautamī.  
 རྐྱེ་དགུའི་ «ཞོལ་»ལྷན་པོ། བདག་མོ་ཆེན་མོ་གྲོ་ཏ་མྱིས་ «གཡུང་»པེ་ལ་སྐུ་ལ། གྲང་དེ་བར་དུ་ལྷུང་སྟེ་  
 Mahāprajāpatī Gautamī lui fit se retirer du monde, puis  
 བསྐྱེད་པར་རྫོགས་པར་བྱས་ནས་  
 lui donna l'ordination complète et  
 དེ་ལ་ལུང་ཡང་མོག་གོ། །  
 lui [accorda] la transmission orale.  
 དེས་གྲང་བརྫོད་ «གཡུང་»བཅོན། པ་དང་བསྐྱབ་ «ཞོལ་»སྐྱབ་ པ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་བསམས་ཅད་སྤངས་ནས།

De son côté, elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et

དག་བཅོས་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།

elle manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). Alors,

*Elle devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Désormais, un morceau d'or et une motte de terre étaient identiques. À ses yeux, les paumes de ses mains et l'espace étaient semblables. Elle avait acquis la fraîcheur du bois de santal trempé. Sa sagesse avait détruit la coquille de l'ignorance. Elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Elle avait tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les louanges. Elle était désormais digne des offrandes, de la vénération et de la révérence d'Indra, d'Upendra et de tous les dieux. Le Bienheureux proclama qu'elle était suprême parmi celles dotées de sagesse.*

དག་བཅོས་པ་ཁམས་གསུམ་པའི་ འདོད་ཆགས་དང་བྲལ་བར་གྱུར་ནས།

elle devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Ainsi,   
གསེར་དང་བོད་བར་མཉམ་པ།

[un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à ses yeux] ;

ནམ་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་ འཇུག་གི་འཇིག་རྟེན་དང་ལྗང་པ།

elle [vint à] posséder un esprit [pour lequel] l'espace et la paume de la main sont similaires ;

ཅན་དན་སྒངས་པ་ལྟ་བུར་བསིལ་བར་གྱུར་པ།

elle [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;

ཇིག་པས་སྒྲིང་འཇིག་རྟེན་གསུམ་བཅོས་པ།

sa sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;

ཇིག་པ་དང་མངོན་པར་ཤེས་པ་དང་སོ་སོ་ཡང་དག་པར་ཇིག་པ་ཐོབ་པ།

elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les parfaites discriminations ;

སྲིད་པའི་ཆེད་པ་དང་ཆགས་པ་དང་བཀྲར་སྤྲིལ་རྒྱུ་ཀྱིས་ཕྱོགས་པ།

elle avait tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux éloges ;

དབང་[34b]པོ་དང་ཉེ་དབང་དང་བཅས་པའི་ལྟ་རྒྱུ་རྣམས་ཀྱིས་མཆོད་ཅིང་རྒྱུ་ བ་དང་གྲུས་པར་སྐྱོ་བའི་གནས་སུ་གྱུར་ཏེ།

elle était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra, d'Upendra et des autres dieux.

བཅོས་ལྡན་འདས་ཀྱིས་ཤེས་རབ་དང་ལྡན་པ་རྣམས་ཀྱི་མཆོག་དུ་བསྟན་ཏེ།

Le Bienheureux proclama (lit. la montra) qu'elle était suprême parmi ceux doté de sagesse.

Voyant Kṣemā atteindre ce niveau après s'être retirée du monde, le prince décida de se retirer lui aussi du monde selon les enseignements du Bienheureux, puisque même une femme était capable de telles réalisations. Il obtint la permission à ses parents et se retira du monde. Comme elle, il s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifesta l'état d'arhat.

བདེ་བྱེད་མ་དེ་ལྟར་རབ་དུ་གྱུར་ནས་

Kṣemā s'étant ainsi retirée du monde,

རྒྱལ་པོའི་བྱ་དེས་བསམས་པ།  
 le prince pensa : «  
 བྱད་མེད་ཀྱིས་ཀྱང་འདི་ལྟ་བུའི་ཚོས་ཉོགས་པར་འབྱུང་ན།  
 Si même une femme obtient de telles réalisations (lit. choses),  
 མ་ལ་  
 décidément,  
 བདག་ཀྱང་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་འབྱུང་གོར་མ་ཆག་སྟམ་དུ་  
 moi aussi, il n'y a aucun doute qu'il faille que je me retire selon  
 l'enseignement du Bienheureux »,  
 བསམས་ནས་  
 pensa-t-il. Puis,  
 དེས་ཀྱང་པ་མ་ལ་གསོལ་དྲི།  
 lui aussi demanda la permission à ses parents et  
 བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།  
 se retira du monde selon l'enseignement du Bienheureux et  
 དེས་ཀྱང་བཅོན་པ་དང་བསྟོབ་ <«ཚོས་»ཟུག་> པ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས།  
 lui aussi s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les  
 émotions perturbatrices et  
 དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སུམ་དུ་བྱས་སོ། །  
 manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat même).

« Bienheureux, demandèrent les moines, quelles actions ont valu à Kṣemā de naître  
 dans une famille qui vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et  
 d'innombrables biens ? Quelles actions lui ont valu de vous contenter, de ne rien faire  
 qui vous déplaie, de se retirer du monde selon votre enseignement, d'éliminer toutes  
 les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat ?

— Ceci est arrivé par le pouvoir de ses souhaits, dit le Bienheureux.

— Vénérable, quels souhaits a-t-elle formulés ?

དེ་ནས་དག་སློང་དག་གིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ཞུས་པ་  
 Puis les moines s'adressèrent au Bienheureux : «  
 བཙུན་པ།  
 Vénérable,  
 བུ་མོ་བད་བྱུང་མ་དང་རྒྱལ་པོའི་བྱ་དེས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྟོན་པས་ལྷུག་ཅིང་མོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེས་ལ།  
 quelles actions la fille Kṣemā et le prince ont-ils réalisées pour  
 que le résultat de ces actions les fasse naître dans une lignée  
 familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses)  
 richesses et de nombreux (lit. grands) biens,  
 འདི་གཉིས་ཀྱིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉེས་པར་བགྱིས་དྲི།  
 [pour] qu'ils contentent tous les deux le Bienheureux et  
 མི་མཉེས་པར་མ་བགྱིས་ནས།  
 [qu']ils ne fassent rien qui le mécontente, puis  
 བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་སྟེ།  
 [qu']ils se retirent du monde d'après l'enseignement du Bienheureux  
 et  
 ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་  
 [qu']ils éliminent toutes les émotions perturbatrices et  
 དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སུམ་དུ་བགྱིས་ལགས།  
 [qu']ils manifestent l'état d'arhat (lit. l'arhat même) ? »  
 བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱུལ་པ།

Le Bienheureux dit : «

སྤྲོན་ལམ་གྱི་དབང་ལས་བྱུང་ནི།

Ceci est arrivé par le pouvoir de leurs souhaits. »

བརྟན་པ་

« Vénérable,

འདི་གཉིས་ཀྱིས་སྤྲོན་ལམ་གང་དུ་བཏབ་ལགས།

quels souhaits ont-ils formulés ? »

— Moines, raconta le Bienheureux, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l’Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l’insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l’Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde. À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l’opulence et possédait de grandes richesses. Il épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction, ils commencèrent à s’aimer l’un l’autre et laissèrent libre cours à leurs désirs.

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྩལ་པ།

Le Bienheureux dit : «

དག་སྦྲོང་དག་

Moines,

རྩོན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། བསྐལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྤྲོད་གཏེ་ <«ཞལ་»ལྟ་བུ> ཆེ་ལོ་ཉི་མེ་ཐུབ་པ་ན། ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་རིག་པ་དང་

ཞབས་སུ་ལྷན་པ་བདེ་བར་གཤེགས་པ་འཛིག་རྟེན་མཁྱེན་ <«གཡུང་»ལྟ་བུ> པ་སྤྲོས་ <«གཡུང་»ལྟ་བུ> ལུ་འདུལ་བའི་ཁ་ལོ་སྦྱར་བ་སྤྲན་མེད་པ་ལྟ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་

སྤྲོན་པ་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་འོད་སྣང་ཞེས་བྱ་བ་འཛིག་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།

à un moment du passé qui s’est déroulé auparavant, pendant ce même éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient [atteindre] vingt-mille ans, le complet et parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le connaisseur du monde, l’insurpassable cocher des êtres à guider, l’enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde et

དེའི་ཆེ་བོང་ཁྱེད་ལྟ་བུ་ཞེས་ཀྱིས་བཀའ་སྩལ་པ་འོད་སྣང་སྤྲོད་ཆེ་བ་ཞིག་གནས་པ་དེས། ཐབས་སྒྲར་བབ་པ་ལས་རྒྱུང་མ་སྒྲངས་ནས་

à cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l’opulence, possédait beaucoup de richesses et de grands biens. Puis, arrivé à (lit. tombé) l’âge de se marier (lit. d’une épouse), il prit une épouse et

དེ་དེ་དང་ལྷན་ཅིག་ཏུ་ <«གཡུང་»ལྟ་བུ> «ལི་» «པེ་» «སྤྲོང་» «ཙོ་» «ཞལ་» — ལྟ་བུ > ཅེ་ཞིང་དགའ་ལ་ <«གཡུང་»ལྟ་བུ> «ལི་» «པེ་» «སྤྲོང་» «ཙོ་» «ཞལ་» — དགའ་ལ། > དགའ་མགུར་སྦྱོད་དོ།

avec elle, ils se séduisirent (lit. jouèrent), ils [apprirent] à s’aimer et laissèrent libre cours (lit. faire) à leurs envies.

Plus tard, ils ressentirent tous les deux de la dévotion pour l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Ils réfléchirent ensembles : ils n’avaient aucun enfant à qui léguer leurs possessions à leur mort. Le roi s’approprierait donc tout ce qu’ils possédaient à ce moment. Pour l’éviter, ils décidèrent de transférer de leur vivant leurs biens dans les vies suivantes : ils construisirent un monastère auquel il ne manquait

aucun détail et l’offrirent au complet et parfait Bouddha Kāśyapa et à la saṅgha des moines. Ils l’équipèrent entièrement et subvinrent aux besoins de la communauté monastique.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་དེ་གཉིས་ཀྱིས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གི་བསྟན་པ་ལ་དད་པ་རྟེན་ནས།

Ensuite, plus tard, ils conçurent tous les deux de la dévotion pour l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et

དེ་གཉིས་གཅིག་ལ་གཅིག་སྒྲིམ་པ།

ils se dirent l’un à l’autre : «

བཟང་མོ་

<«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྩར་»«ཙོ་»«ཤོ་»>

Noble [dame],

བདག་ཅག་གཉིས་ལ་བྱ་ཡང་མེད་བུ་མོ་ཡང་མེད་པས་འདས་ <«གཡུང་»འདིས་> ཏི་ཤི་བའི་འོག་ཏུ་ཅི་བདོག་པ་འདི་དག་རྒྱལ་པོ་དབང་བར་འགྱུར་གྱིས་ <«ཞོལ་»གྱི་>

puisque nous n’avons ni de fils, ni de fille, après que nous serons passé dans l’au-delà et que nous serons morts, tout ce que nous possédons, le roi en prendra possession. Donc,

བདག་ཅག་གཉིས་གསོན་གྱི་བར་དུ་ཇི་ <«གཡུང་»«ཤེ་»ཟེ་> འདི་དག་འཇིག་རྟེན་པ་འོ་ལ་ཏུ་བསྐྱེའོ་ <«རྩར་»«ཞོལ་»བསྐྱེལ་ལོ་> ཞེས་

tant que (lit. dans l’intervalle où) nous sommes tous les deux en vie, transportons tout ceci dans l’au-delà de ce monde »,

ཟེར་ནས།

dirent-ils. Puis,

དེ་བཟའ་ <«ལི་»«རྩར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»གཟུགས་> བྲན་གཉིས་ཀྱིས་རྣམ་པ་ཐམས་ཅད་ཡོངས་སུ་རྫོགས་པའི་གཙུག་ལག་ཁང་བརྟེན་ནས།

Ce [couple], mari et femme, construisit un vihāra [possédant] au complet tous les [éléments constitutifs] et

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་ལ་སོགས་པ་དག་སྟོང་གི་དགེ་འདུན་རྣམས་ལ་ཕུལ་ཏི་

l’offrirent au complet et parfait Bouddha Kāśyapa et aux autres (lit. etc.) [membres] de la saṅgha des moines et

ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་སྦྱར་ནས་

l’équipèrent entièrement et

དགེ་སྟོང་རྣམས་ལ་བསྟེན་ <«གཡུང་»བརྟེན་> བཀྲར་བྱས་སོ། །

servirent les moines.

Plus tard, ils eurent tous les deux l’envie de quitter la vie de famille et de se retirer du monde selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Ils renvoyèrent le personnel de maison, pratiquèrent la générosité, accumulèrent les mérites, puis se retirèrent du monde selon l’enseignement de ce Bouddha. Ils prirent l’ordination complète, mais

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་དེ་གཉིས་ཀྱི་སྒྲོ་སྒྲིམ་པ།

Ensuite, plus tard, ils eurent la pensée [suivante] : «

བདག་ཅག་གཉིས་ཁྱིམ་ན་གནས་པ་བཏང་ལ་

Délaissons tous deux la vie de famille et

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གི་གསུང་རབ་ལ་རབ་ཏུ་འབྱུང་དོ་ཞེས་

retirons-nous du monde selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa »,

ཟེར་ནས་

dirent-ils. Puis,

ཁྱིམ་གྱི་འཁོར་བཏང་སྟེ།

ils renvoyèrent le personnel de maison et

སྦྱོན་པ་དག་ <«གཡུང་»བདག་> བྱིན་ཞིང་

pratiquèrent la générosité,

བསོད་ནམས་<sup><«ལྷན་པས་»</sup> དག་བྱས་ནས་  
 accumulèrent les mérites et  
 ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་གི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་སྟེ།  
 se retirèrent du monde selon l'enseignement du complet et parfait  
 Bouddha Kāśyapa et  
 བསྟན་པར་རྫོགས་ནས་  
 prirent l'ordination complète et

bien qu'ils vécurent chastement toute leur vie, ils n'obtinrent aucune de toutes les qualités. Alors, au moment de mourir, ils formulèrent tous les deux ce souhait : “Quelle merveille ! Nous avons tous les deux pratiqué la générosité pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Nous avons accumulé les mérites. Nous avons vécu chastement toute notre vie. Pour autant, nous n'avons obtenu aucune de toutes les qualités. Que grâce à ces racines vertueuses, nous puissions toujours naître dans une famille qui vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens. Puissions-nous être beaux, bien proportionnés et agréables au regard. Par nos actes, puissions-nous contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Puissions-nous ne rien faire qui lui déplaie. Puissions-nous nous retirer du monde d'après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l'état d'arhat.”

དེ་གཉིས་ཚེ་གཅིག་<sup><«གཡུང་»ཅིག་</sup> ཏུ་ཚངས་པར་སྦྱོད་པ་སྤྱད་ཀྱང་ཡོན་ཏན་གྱི་ཚོགས་ཅི་ཡང་མ་ཐོབ་པས། དེ་གཉིས་ཀྱིས་འཆི་ཀར་<sup><«ཅོད་»ཀྱི་ «ཞོལ་»གར་</sup> སྦྱོན་ལམ་  
 བཏབ་པ།

bien qu'ils vécurent chastement toute leur vie, puisqu'ils  
 n'obtinrent aucune [qualité] de l'ensemble de toutes les qualités,  
 ils formulèrent tous les deux ce souhait au moment de mourir : «  
 ཀྱེ་མ་

Quelle merveille !

བདག་ཅག་གཉིས་ཀྱིས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་གི་བསྟན་པ་ལ་སྦྱོན་པ་དག་བྱིན་ཞིང་

Nous avons tous les deux pratiqué la générosité (lit. les dons) pour  
 l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et

བསོད་ནམས་དག་བྱས་ཏེ་

nous avons accumulé les mérites et

ཚེ་གཅིག་ཏུ་ཚངས་པར་སྦྱོད་པ་སྤྱད་ཀྱང་

nous avons vécu chastement toute notre vie. Malgré ceci,

ཡོན་ཏན་གྱི་ཚོགས་ཅི་ཡང་མ་ཐོབ་ཀྱིས་<sup><«ཞོལ་»ཀྱི་</sup> |

nous n'avons obtenu aucune [qualité] de l'ensemble des qualités.

Aussi,

དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་བདག་ཅག་གཉིས་ཅི་ནས་གང་དང་གང་དུ་སྦྱེ་བ་དེ་དང་དེར་ལྷག་ཅིང་མོར་མང་ལ་འོངས་སྦྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྦྱེ་བར་ཤོག་ཅིག །

grâce à ces racines vertueuses, puissions-nous toujours naître dans  
 une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit.  
 nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens.

གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟུ་<sup><«ལྷན་པས་»ལྷན་པས་»</sup> ན་སྤྱག་ལ་མཛོས་པར་ཤོག་ཅིག །

Puissions-nous avoir des corps harmonieux (lit. nobles), agréables au  
 regard et beaux.

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་གིས་བྱས་ཐེད་ཀྱི་འཁྱུ་སྤྱོད་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་བདག་ཅག་གཉིས་ཀྱིས་

མཉམས་པར་བྱེད་པར་<sup><«གཡུང་»ལྷན་པས་»</sup> གྱུར་ཅིག །

Puissions-nous tous les deux contenter par nos actes le Bienheureux

Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག།

Puissions-nous ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས་

Nous étant retirés du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དགྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissions-nous manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même) »,

བྱས་སོ།།

dirent-ils.

Voyez-vous, moines, à cette époque, Kṣemā et le prince étaient ces deux époux. Ils ont tous les deux pratiqué la générosité. Ils ont accumulé les mérites. Ils ont vécu chastement toute leur vie et ils ont formulé ce souhait. C'est pourquoi ils sont toujours nés dans des familles qui vivent dans l'opulence, qui possèdent de grandes richesses et d'innombrables biens. C'est aussi pourquoi ils sont devenus beaux, bien proportionnés, beaux et agréables au regard.

དགེ་སྤྱོད་དག་

Moines,

རི་སྟུམ་དུ་སེམས།

qu'en pensez-vous ?

དེའི་ཆོ་བཟའ་

À cette époque, ces deux [personnes] qui étaient ces deux époux (lit. le mari et la femme) sont Kṣemā et le prince eux-mêmes. De plus,

དེ་གཉིས་གྲིས་དེར་སྦྱིན་པ་དག་བྱིན་ཞིང་

qu'ils aient tous les deux pratiqué la générosité,

བསོད་ནམས་

qu'ils aient accumulé les mérites et

ཆོ་གཅིག་དུ་ཆངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱད་དེ།

vécu chastement toute leur vie, puis

འཆི་ཀར་

སྦྱོན་ལམ་བཏབ་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་གང་དང་གང་དུ་སྦྱེ་བ་དེ་དང་དེར་ལྷག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྦྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྦྱེས་

ལ་  
[qu']ils aient formulé ce souhait au moment de mourir, le résultat de l'action d'avoir fait [ces souhaits] les fit naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens à chacune de leurs naissances (lit. partout où ils naissaient, à chacun de ces endroits). Ainsi,

གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་

[leurs] corps devinrent harmonieux (lit. noble), agréables au regard et beaux. De plus,

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens.

C'est pourquoi ils m'ont contenté et n'ont rien fait qui m'a déplu. Ils se sont retirés du monde selon mon enseignement. Ils ont éliminé toutes les émotions perturbatrices et ont manifesté l'état d'arhat. »

དགེ་སྒོང་དག་

moines,

ང་ཡང་དག་པར་རྟོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་དང་ཤིན་ཏུ་མཉམ་པ་དང་ཤུགས་མཉམ་པ་དང་མཛད་པ་མཉམ་པ་དང་ཐབས་མཉམ་པ་བརྟེན་པར་གྱུར་ནས།

je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait  
Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des  
moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདི་གཉིས་ཀྱིས་ང་མཉམ་པར་བྱས་ཏེ་

ils m'ont contenté et

མི་མཉམ་པར་མ་བྱས་ལ།

n'ont rien fait qui me mécontente, puis

ང་ཉིད་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།

ils se sont retirés du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement  
et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

ils ont éliminé toutes les émotions perturbatrices et

དབང་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སྤྲུལ་དུ་བྱས་མོ། །

ils ont manifesté l'état d'arhat. »